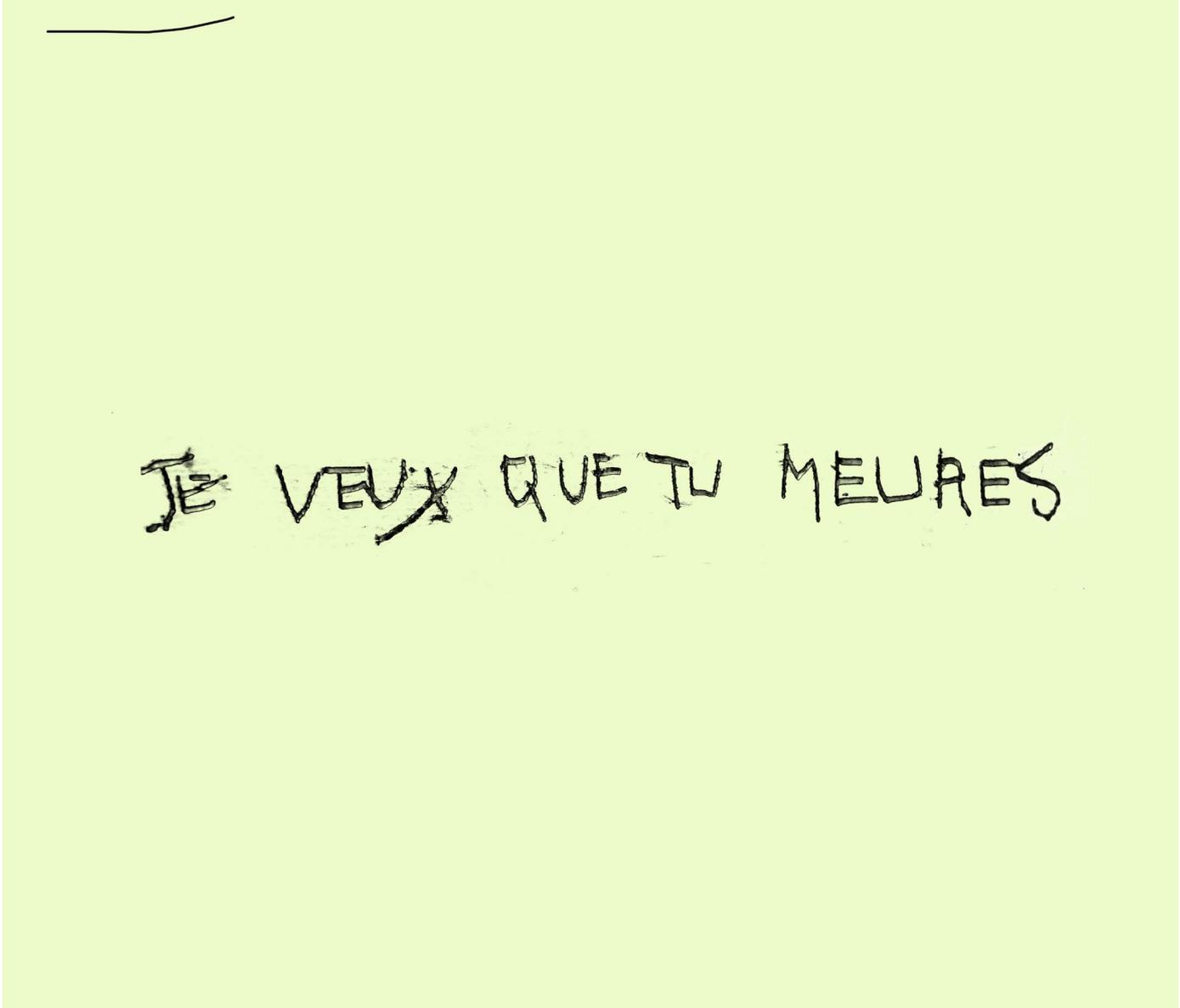


Angélique Aubrit  
Ludovic Beillard

*Je veux que tu meures*

galerie valeria cetraro



JE VEUX QUE TU MEURES

Exposition du 5 novembre  
au 22 décembre 2022

—  
*Exhibition from November 5th  
to December 22nd 2022*

Vernissage  
le 5 novembre 2022

—  
*Opening  
on November 5th 2022*

Avec le soutien aux  
galeries / exposition du  
Centre National des Arts Plastiques



Angélique Aubrit  
et Ludovic Beillard

-  
*Je veux que tu meures*

Souhaiter que les personnes les plus proches de vous, voire celles que vous aimez le plus, meurent, ça peut arriver. En tout cas, ça m'est arrivée. Je le recommande même, ça fait du bien : penser à une mort qui soulage, une mort qui vous libère d'un jugement, d'un étouffement ou d'un amour inconditionnel. Ou simplement vouloir interrompre la lourdeur de celui-celle qui parle trop, de celui-celle qui ne perçoit plus les limites, qui empiète et s'étale jusqu'à nier l'autre. Parfois, cela devient physique, lorsque le corps ne peut plus supporter la présence de l'autre. *Je veux que tu meures* exprime, selon moi, le souhait d'une disparition instantanée, plus que d'une mort réelle ; elle s'apparenterait à un effacement, celui d'un corps flottant dans l'espace s'éloignant progressivement dans le noir de l'univers, jusqu'au néant. Sans savoir où va le corps, sans savoir s'il meurt vraiment, quoi qu'il en soit, il disparaît une fois pour toute de la vue et de tout lien possible.

Autrement dit, que faisons-nous concrètement lorsque l'autre nous étouffe ou simplement lorsque nous ne supportons pas celui-celle qui est en face de nous ? Allons-nous voir une pièce du théâtre antique, *Andromaque*, *Antigone*, afin de vivre une catharsis ?

Personnellement, je choisirais *Penthésilée* (1808), le mythe grec réécrit par Heinrich von Kleist. Il raconte l'histoire de la reine des Amazones qui, pendant la guerre de Troie, tue « involontairement » Achille sur le champ de bataille, dont elle tombe simultanément amoureuse.

Angélique Aubrit et Ludovic Beillard ont, quant à eux, écrit un scénario qui met en scène la rencontre de cinq personnages dans un huis clos étroit où règne une tension loufoque et inquiétante. Le film qui en résulte, comme le dispositif de l'exposition, les situe dans un environnement qui emprunte les caractéristiques architecturales d'un vaisseau spatial. Ici sur terre, l'espace de la galerie, lui-même de petite dimension, a été réduit, il rappelle l'ambiance confinée et claustrophobe de ces véhicules interstellaires. Les costumes-sculptures d'Élena, Mauris, Heather, Niklas et Pete sont présentés les uns à côté des autres, adossés au mur comme des habits de cosmonautes rangés dans un sas de décompression. De son côté, le film laisse apparaître les personnages dans une cabine circulaire à 6 portes, dont les murs suintent l'humidité. Les personnages s'y croisent, s'y parlent, s'entrechoquent, attendent ou encore circulent. La situation entre eux semble instable, tantôt pesante et menaçante – vont-ils s'entretuer ? – tantôt 'relaxé' entre deux taffes de cigarette.

L'hétérogénéité de leurs habits suggère qu'ils viennent d'époques et de milieux différents. Peut-être qu'Élena, Niklas, Heather, Mauris et Pete ne se connaissent pas, qu'ils se sont retrouvés là comme dans le *Huis clos* (1947) de Sartre, où trois inconnus se rencontrent en enfer ; un enfer où il n'y a ni bourreau ni instruments de torture physique mais seulement les autres et leur jugement implacable. Ou peut-être assiste-t-on à une scène comme dans *l'Alien* de Ridley Scott (1979) où les membres de l'équipage sous haute tension, se réunissent autour de Ripley afin de faire le point sur la menace qui règne à bord du vaisseau.

Le physique singulier de ces personnages, constitués d'avant-bras et de têtes en bois surdimensionnées qui contraignent leurs mouvements, les localisent à l'acroïcée de ces deux histoires. Alors que les visages apparaissant sur les casques en bois ont des traits distincts, leurs yeux passent inaperçus, comme s'ils étaient fermés. Sans présences oculaires, ces visages s'apparentent à des masques mortuaires. La fragilité du corps humain qu'exposent les armures de bois, l'isolement des personnages, le style du film et des costumes, chaque élément, qu'il soit esthétique ou narratif, contribue à produire un état intermédiaire, un sas tragi-comique. <sup>4</sup>

Oriane Durand

Angélique Aubrit  
et Ludovic Beillard  
-  
*Je veux que tu meures*

It can happen to wish that the people closest to you, or even those you love the most, die. In any case, it happened to me. I even recommend it, it feels good: to think of a death that relieves, a death that frees you from judgement, from suffocation or from unconditional love. Or simply wanting to interrupt the heaviness of the one who talks too much, the one who no longer perceives the limits, who encroaches and spreads out to the point of denying the other. Sometimes it becomes physical, when the body can no longer bear the presence of the other. *Je veux que tu meures* ('I want you to die') expresses, in my opinion, the wish for an instantaneous disappearance, more than a real death; it would be like the obliteration of a body floating in space, gradually disappearing into the blackness of the universe, into nothingness. Without knowing where the body goes, without knowing if it really dies, be that as it may, it disappears once and for all from sight and from any possible link.

In other words, what do we actually do when the other person stifles us or when we simply can not stand the one in front of us? Are we going to see an ancient play, *Andromache*, *Antigone*, in order to experience a catharsis?

In my personal opinion, I would choose *Penthesilea* (1808), the Greek myth rewritten by Heinrich von Kleist. It tells the story of the queen of the Amazons who, during the Trojan War, 'unwittingly' kills Achilles on the battlefield, with whom she simultaneously falls in love.

As for them, Angélique Aubrit and Ludovic Beillard have written a script that stages the meeting of five characters in a tightly enclosed space where a zany and disturbing tension reigns. The resulting film, like the exhibition set-up, places these characters in an environment that borrows the architectural characteristics of a spaceship. Here on earth, the gallery space, itself small, has been reduced, recalling the confined and claustrophobic atmosphere of these interstellar vehicles. The costumes-sculptures of Élena, Mauris, Heather, Niklas and Pete are presented next to each other, leaning against the wall like cosmonauts' clothes in a decompression chamber. The film, on the other hand, shows the characters in a circular cabin with six doors, the walls of which ooze humidity. The characters pass each other, talk to each other, bump into each other, wait for each other and move around. The situation between them seems unstable, sometimes heavy and threatening - are they going to kill each other? - sometimes 'relaxed' between two puffs of a cigarette.

The heterogeneity of their clothes suggests that they come from different times and backgrounds. Perhaps Élena, Niklas, Heather, Mauris and Pete don't know each other, perhaps they have found themselves there, as in Sartre's *No Exit* (*Huit clos*, 1947), where three strangers meet in hell; a hell where there are no executioners or instruments of physical torture but only each other and their implacable judgment. Or perhaps we attend a scene like in Ridley Scott's *Alien* (1979) where the crew members, under high tension, gather around Ripley in order to review the threat on board the ship.

The singular physicality of these characters, with oversized wooden forearms and heads that limit their movements, place them at the crossroads of these two stories. While the faces on the wooden helmets have distinct features, their eyes remain unnoticed, as if they were closed. Without ocular presences, these faces seem like death masks. The fragility of the human body shown by the wooden armour, the isolation of the characters, the style of the film and the costumes, each element, whether aesthetic or narrative, contributes to the production of an intermediate state, a tragi-comic airlock.

Oriane Durand

**Angélique Aubrit et Ludovic Beillard**  
***Je veux que tu meures, 2022***

Une pièce circulaire matelassée avec 6 ouvertures, comme s'il s'agissait de l'intérieur d'un vaisseau abandonné ou plutôt un décor abandonné. Les murs ruissellent et portent des traces de moisissures.

- un enfant soldat
- un vieux sénile
- un x adepte
- une toxicomane
- un x clown triste

Iels se retrouvent dans cette pièce reconvertie en salle de pause. Il n'y a plus de budget, leurs rôles ne correspondent plus aux attentes du marché. Nos personnages sont de grand.e.x.s acteur.rice.x.s mais iels ne savent jouer qu'un seul rôle, on les a plac.e.x.s là en leur disant qu'on les appellerait quand ce serait leur tour.

Niklas est sûr qu'on va l'appeler bientôt, les films de guerre passionnent toujours autant le public. Il ne se sent pas dans la même situation que les autres, il les trouve pathétiques.

Élena relève la tête :

*est-ce que tu sais qu'il y avait des hélicoptères qui tombaient du ciel ?*

*tu es perdu Pete !*

Pete ne réagit plus, il est figé dans la même position depuis plusieurs heures.

Les personnages accrochés au mur s'enfilent des costumes pour un défilé. Ils nécessitent de l'aide d'une personne extérieure, on ne peut pas les enlever seul.e.s.

En dehors des scènes iels attendent dans un grand dressing.

—

A : En dehors de cette salle il n'y a rien, tout est mort, tout est fini. Il y a juste cette pièce circulaire avec des portes de sortie et des portes d'entrée, donc même s'iels ne se supportent pas les un.e.s les autres, iels reviennent toujours dans cet espace parce que mieux vaut être avec des gens que tu détestes que n'être avec personne du tout.

En dehors de cette salle il n'y a rien ni personne.

L : C'est impossible de se retrouver dans la même pièce qu'une autre personne.

A : Ce n'est pas impossible mais c'est difficile. Tu le fais quand même tous les jours. Parfois même par choix ! Quand tu décides d'inviter des gens chez toi pour faire la fête par exemple.

L : Les gens qu'on déteste sont les gens avec qui on a envie de passer du temps.

Avec le soutien aux  
galeries / exposition du   
Centre National des Arts Plastiques  
<https://www.cnap.fr/>

Avec le soutien de la Fondation des Artistes  
<https://www.fondationdesartistes.fr/>

Le film d'Angélique Aubrit et de Ludovic Beillard, *Je veux que tu meures, 2022*, a été réalisé au centre d'art Les Capucins, Ville d'Embrun, dans le cadre de la résidence en territoire, "rouvrir le monde", un dispositif de la DRAC PACA dans le cadre de l'été culturel 2022 mis en place par le Ministère de la Culture.

**Angélique Aubrit et Ludovic Beillard**  
***Je veux que tu meures, 2022 (I want you to die, 2022)***

A circular padded room with 6 openings, as if it were the interior of an abandoned ship or an abandoned set instead. The walls are dripping and have traces of mould.

- a child soldier
- an old man
- an adept
- a drug addict
- a sad clown

They find themselves in this room that has been converted into a break room. There is no budget left, their roles don't correspond to the market's expectations anymore. Our characters are great actors but they only know how to play one role, they were put there and told that they would be called when it was their turn.

Niklas is sure that he will be called soon, war films are still very popular with the public. He doesn't feel himself in the same position as the others, he finds them pathetic.

Elena raises her head:

*did you know that there were helicopters falling from the sky?  
You're lost Pete!*

Pete is not reacting, he has been frozen in the same position for several hours.

The characters hanging on the wall put themselves in costumes for a show. They require the help of an outsider, they cannot be removed by themselves.

Off stage they wait in a large dressing room.

—

A: Outside this room there is nothing, everything is dead, everything is over. There's just this circular room with exit doors and entrance doors, so even if they can't stand each other, they always come back to this space because it's better to be with people you hate than to be with no one at all.

Outside this room there's nothing and nobody.

L: It's impossible to be in the same room with another person.

A: It's not impossible but it's difficult. You still do it every day. Sometimes even by choice! When you decide to invite people to your house for a party for example.

L: People you hate are people you want to spend time with.

With the support of  
galleries / exhibition by   
Centre National des Arts Plastiques  
<https://www.cnap.fr/>

With the support by the Fondation des Artistes  
<https://www.fondationdesartistes.fr/>

The film *Je veux que tu meures, 2022* by Angélique Aubrit et Ludovic Beillard, was realized within the artist residence of the center of art Les Capucins, Embrun  
<https://www.lescapucins.org>



Vue d'exposition / exhibition view, Ludovic Beillard & Angélique Aubrit, « Je veux que tu meures »  
Galerie Valeria Cetraro, 2022. Photo Salim Santa Lucia  
Courtesy of the artist and Galerie Valeria Cetraro



Vue d'exposition / exhibition view, Ludovic Beillard & Angélique Aubrit, « Je veux que tu meures »  
Galerie Valeria Cetraro, 2022. Photo Salim Santa Lucia  
Courtesy of the artist and Galerie Valeria Cetraro



Vue d'exposition / exhibition view, Ludovic Beillard & Angélique Aubrit, « Je veux que tu meures »  
Galerie Valeria Cetraro, 2022. Photo Salim Santa Lucia  
Courtesy of the artist and Galerie Valeria Cetraro



Vue d'exposition / exhibition view, Ludovic Beillard & Angélique Aubrit, « Je veux que tu meures »  
Galerie Valeria Cetraro, 2022. Photo Salim Santa Lucia  
Courtesy of the artist and Galerie Valeria Cetraro



Vue d'exposition / exhibition view, Ludovic Beillard & Angélique Aubrit, « Je veux que tu meures », Galerie Valeria Cetraro, 2022  
Angélique Aubrit & Ludovic Beillard, *je veux que tu meures*, 2022  
Film 4K, son, couleur, 46 min / film 4K, sound, color, 46 min. 3EA + 2AE  
Production Fondation des Artistes. Courtesy of the artist and Galerie Valeria Cetraro  
Photo Salim Santa Lucia

# JE VEUX QUE TU MEURES



Angélique Aubrit & Ludovic Beillard, *je veux que tu meures*, 2022  
Film 4K, son, couleur, 46 min / film 4K, sound, color, 46 min. 3EA + 2AE  
Production Fondation des Artistes. Courtesy of the artist and Galerie Valeria Cetraro

galerie valeria cetraro



Angélique Aubrit & Ludovic Beillard, *je veux que tu meures*, 2022  
Film 4K, son, couleur, 46 min / film 4K, sound, color, 46 min. 3EA + 2AE  
Production Fondation des Artistes. Courtesy of the artist and Galerie Valeria Cetraro



Angélique Aubrit & Ludovic Beillard, *je veux que tu meures*, 2022  
Film 4K, son, couleur, 46 min / film 4K, sound, color, 46 min. 3EA + 2AE  
Production Fondation des Artistes. Courtesy of the artist and Galerie Valeria Cetraro





Angélique Aubrit & Ludovic Beillard, *je veux que tu meures*, 2022  
Film 4K, son, couleur, 46 min / film 4K, sound, color, 46 min. 3EA + 2AE  
Production Fondation des Artistes. Courtesy of the artist and Galerie Valeria Cetraro





Angélique Aubrit & Ludovic Beillard, *je veux que tu meures*, 2022  
Film 4K, son, couleur, 46 min / film 4K, sound, color, 46 min. 3EA + 2AE  
Production Fondation des Artistes. Courtesy of the artist and Galerie Valeria Cetraro

**galerie** **valeria** **cetraro**



Angélique Aubrit et Ludovic Beillard, *Je veux que tu meures (Élena)*, 2022, détail  
Cèdre, velours, coton, polyester, laine, Kapoc, faux puff cigarette, sac à main  
Cedar wood, velvet, cotton, polyester, wool, Kapoc, fake puff cigarette, handbag  
200 x 80 x 30 cm. Unique  
Production Fondation des Artistes. Courtesy de l'artiste et Galerie Valeria Cetraro



Angélique Aubrit et Ludovic Beillard, *Je veux que tu meures (Pete)*, 2022, détail  
Cèdre, laine, satiné, coton, laine Kapoc  
Cedar wood, wool, satin, cotton, Kapoc wool  
200 x 80 x 35 cm. Unique  
Production Fondation des Artistes. Courtesy de l'artiste et Galerie Valeria Cetraro



Angélique Aubrit et Ludovic Beillard, *Je veux que tu meures (Niklas)*, 2022, détail  
Cèdre, polaire, laine, Kapoc, doc martens  
Cedar wood, fleece, wool, Kapoc, doc martens  
190 x 75 x 25 cm. Unique.  
Production Fondation des Artistes. Courtesy de l'artiste et Galerie Valeria Cetraro



Angélique Aubrit et Ludovic Beillard, *Je veux que tu meures (Mauris)*, 2022, détail  
Cèdre, polyester, coton, Kapoc  
Cedar wood, polyester, cotton, Kapoc  
195 x 70 x 25 cm. Unique  
Production Fondation des Artistes. Courtesy de l'artiste et Galerie Valeria Cetraro



Angélique Aubrit et Ludovic Beillard, *Je veux que tu meures (Heather)*, 2022, détail  
Cèdre, satiné, coton, polyester, laine, velours, Kapoc  
Cedar wood, satin, cotton, polyester, wool, velvet, Kapoc  
190 x 75 x 25 cm. Unique  
Production Fondation des Artistes. Courtesy de l'artiste et Galerie Valeria Cetraro

La Galerie Valeria Cetraro représente des artistes dont la pratique se situe au croisement entre plusieurs médiums et disciplines. Les axes de recherche définis par la galerie guident les choix d'une programmation ayant comme objectif de fédérer autour de thématiques précises les différents acteurs de l'actualité artistique et du marché de l'art. Toujours dans cette même visée la galerie organise des conférences et réalise des publications explorant les problématiques culturelles, théoriques et linguistiques de notre époque. Les expositions individuelles et collectives sont fondées sur une recherche curatoriale et certaines se déploient sur plusieurs années.

Fondée en 2014, c'est en 2019 que la Galerie Valeria Cetraro prend le nom de sa fondatrice et s'installe dans de nouveaux locaux rue Cafarelli (Paris 3ème). La Galerie Valeria Cetraro est membre du CPGA (Comité Professionnel des Galeries d'art ) et de PGMAP (Paris Gallery Map).

*The Valeria Cetraro Gallery is representing artists whose practices are at a crossroads of various media. The research lines that the gallery has defined drive the choices of a program that aims to bring together all different players of the art world, artists as well as art critics and collectors, on selected topics chosen to be developed in the long term. Thus, since its start the gallery organises talks and workshops in parallel to its exhibitions. The gallery offers solo exhibitions as well as at least two group exhibitions a year, some of them are developed as a long-lasting project, spanning several years.*

*Founded in 2014, the Valeria Cetraro Gallery took the name of its founder in 2019 and moved to a new exhibition space on Rue Cafarelli (Paris, 3rd).*

*The gallery is part of the CPGA (Art Gallery Professional Comity) and PGMAP (Paris Gallery MAP).*

### Artistes

Angélique Aubrit et Ludovic Beillard  
David Casini  
Jean-Alain Corre  
Laura Gozlan  
Hendrik Hegray  
Anouk Kruithof

Patrik Pion  
Pétrel I Roumagnac (duo)  
Pia Rondé & Fabien Saleil  
Ludovic Sauvage  
Pierre Weiss  
Diego Wery